



I-ENS

Institut de l'École normale supérieure

QUEL AVENIR POUR LE TRAVAIL ?

(Mai – Octobre 2018)

8 séances, de 19h à 22h, à l'École normale supérieure – Paris 5^{ème}

Une multitude de bouleversements affecte le travail, son contenu, sa qualité, sa quantité, son organisation, les représentations que nous en avons, la place que nous lui donnons dans nos vies.

Vagues successives de la révolution numérique (automatisation, algorithmes, intelligence artificielle), parcours professionnels inédits (zapping, slasheurs, néo-artisans), dispersion des temps et des lieux (coworking, télétravail), expérimentations multiples (intrapreneuriat, méthodes agiles, gamification), crise du modèle classique d'entreprise (entreprise poreuse, libérée, horizontale, à mission, pure plate-forme numérique multiface) – autant de facteurs, de portée inégale, mais se conjuguant pour transformer le travail.

D'autres évolutions contribuent à cette transformation : réformes du cadre législatif, montée en intensité des demandes sociales (bien-être, éthique, transparence, rapports femmes-hommes), irruption du fait religieux dans les organisations, proposition d'un revenu universel dans un monde d'où l'emploi aurait disparu...

Ce séminaire de dirigeants mobilisera l'apport des sciences dures et des sciences sociales pour tenter de distinguer, dans ce foisonnement, ce qui signale des changements durables et structurants. Il s'intéressera spécialement aux forces de transformation liées à l'essor indéfini des technologies digitales. Plus que des réponses toutes faites, il visera à fournir des clés de compréhension des mutations profondes qui se dessinent.

Au fil de huit réunions en soirée à l'École normale supérieure, entre mai et octobre 2018, les participants travailleront, en petit comité, avec un plateau exceptionnel de chercheurs et de praticiens.

Des temps d'appropriation en sous-groupes leur permettront de confronter leurs réflexions et leurs expériences entre pairs. Celles et ceux qui le souhaitent présenteront un court travail en fin de séminaire.

PROGRAMME

Session 1 – 15 mai 2018

Intentions du séminaire – Tour de table – méthodes

Vers la fin du travail ?

Alban Leveau-Vallier

Synthèse critique des principales études prospectives sur l'impact de l'automatisation sur l'emploi.

Trois leçons de l'étude 2017 du Conseil d'orientation pour l'emploi

Marie-Claire Carrère-Gée

Session 2 – 22 mai 2018

Qui seront les travailleurs demain ?

Cécile Wendling

Tous créatifs ? Entrepreneurs ? Mercenaires ?

Les métamorphoses de l'individualisme contemporain, ou comment un major de l'assurance envisage l'avenir du travail et repense ses services.

Session 3 – 13 juin 2018

Coopérer avec des machines « intelligentes »

Justine Cassel

A quelles conditions les travailleurs humains pourront-ils réellement coopérer avec des robots et des algorithmes doués de capacités d'analyse et de décision autonomes ? Les questions de confiance et d'acceptabilité des systèmes d'intelligence artificielle sont au cœur des recherches contemporaines.

Session 4 – 27 juin 2018

L'impact des plateformes numériques multifaces

Renato Gomes

Comprendre les logiques de construction et les facteurs-clés de succès des plateformes numériques multifaces est crucial pour en mesurer la puissance de transformation présente et à venir sur les relations de travail.

Session 5 – 11 juillet 2018

L'organisation algorithmique du travail

Camille Roth

Quelles formes d'organisation scientifique du travail les algorithmes annoncent-ils ? Quels types d'activités sont les plus directement concernés par l'automatisation de la prise de décision ?

Session 6 – 5 septembre 2018

L'expérience du travail à l'ère numérique

Alexandra Bidet

Le cas de la métamorphose du travail dans la téléphonie – le travail comme gestion d'aléas – la multi-activité et ce qu'elle requiert. Réflexion sur les indicateurs quantitatifs de performance et les ressorts de la motivation du personnel dans de nouvelles configurations spatiales, temporelles et technologiques du travail.

Session 7 – 19 septembre 2018

Former autrement pour favoriser les coopérations

François Taddei

Comment développer les capacités à coopérer, comment apprendre à apprendre ? L'entreprise peut-elle devenir un écosystème apprenant pour innover plus et mieux ? S'il convient de se former tout au long de la vie, quelles compétences (nouvelles ou pas) compteront pour travailler dans la société numérique ?

Session 8 – Table ronde – 10 octobre 2018

Restitution des travaux des participants.

Table ronde : Le statut du non-travail dans la société du XXI^e siècle

Chômage, retraite, otium ? Un monde d'esclaves numériques ? Le revenu universel, idée d'avenir ou utopie périmée ?

INTERVENANTS

Alban-Leveau-Vallier, normalien, mène de front une thèse de philosophie de l'IA et des recherches appliquées en informatique. Au-delà de son intervention initiale, il accompagnera l'ensemble du séminaire en lui apportant aussi la perspective d'un jeune entrepreneur indépendant s'appuyant sur une solide réflexion théorique et sur une compréhension des enjeux sociétaux et économiques pour les générations montantes.

Marie-Claire Carrère-Gée est Présidente du Conseil d'orientation pour l'emploi et représente la France au sein de l'*Employment Working Group* du G20. Ancienne Secrétaire générale adjointe de l'Élysée pendant la seconde présidence de Jacques Chirac, elle a occupé diverses positions dans la haute fonction publique. Elle avait par ailleurs été élue Conseillère de Paris lors des élections municipales de 2008.

Cécile Wendling est directrice de la prospective du Groupe AXA. Titulaire d'un doctorat en sciences politiques et sociales de l'Institut universitaire européen de Florence, sociologue des organisations, elle est aussi une chercheuse spécialisée en gestion des risques et des crises, et a coopéré dans ce domaine avec plusieurs organisations internationales (notamment OCDE, OTAN, OMS).

Justine Cassell, chercheuse mondialement reconnue dans le domaine des interactions entre humains et systèmes d'intelligence artificielle, est à Paris pour une année à l'ISIR (Institut de Robotique et des Systèmes Intelligents). Professeur et *Associate Dean, School of Computer Science* à Carnegie Mellon University, elle a aussi enseigné à Northwestern University et au Media Lab du MIT. Elle est de surcroît l'actuelle chairwoman du *Global Agenda Council on Robotics and Smart Devices* du World Economic Forum.

Renato Gomes est titulaire d'un PhD d'économie de Northwestern University, enseignant et chercheur CNRS à l'École d'économie de Toulouse (TSE). Spécialiste réputé des questions de régulation des plateformes multifaces, il s'est vu décerner en 2017 une subvention du Conseil européen pour la recherche (ERC) pour son projet intitulé *Competition and Regulation of Platform Markets*.

Camille Roth est sociologue et informaticien, professeur à Sciences Po et auparavant chercheur CNRS au Centre Marc Bloch à Berlin et au Centre d'Analyse et de Mathématique Sociale (CAMS) de l'EHESS. Ses recherches s'inscrivent dans le champ des sciences sociales computationnelles et les plus récentes portent sur l'importance croissante de la gouvernance algorithmique.

Alexandra Bidet, normalienne, sociologue au CNRS, a développé une approche du travail centrée sur l'activité et l'expérience des travailleurs. Elle a fondé, et animé pendant plus de dix ans, le réseau « Travail, activité, technique » de l'Association Française de Sociologie. Dernier ouvrage (codirigé) : *Quand travailler c'est s'organiser. La multi-activité à l'ère numérique* (Presses des Mines, 2017).

François Taddei, polytechnicien, docteur en génétique et directeur de recherche à l'INSERM (Université Paris-Descartes), dirige à Paris le Centre de recherches interdisciplinaires, entre autres responsabilités scientifiques de haut niveau. C'est une des voix les plus écoutées en matière d'innovation dans les domaines de l'éducation et de la formation, et l'auteur de plusieurs rapports qui contribuent à déterminer l'orientation des politiques publiques.

Les personnalités invitées à prendre part à la **Table Ronde** du 10 octobre seront annoncées en cours de séminaire.

Les séances ont lieu de 19h à 22h

A l'École normale supérieure, 45 rue d'Ulm et 62 bis rue Gay Lussac, Paris 5^{ème}

La participation à l'ensemble du cycle, composé de 8 séances de 3h, est de **7 000€ HT**, soit 8 400€ TTC par personne. Elle comprend les frais d'inscription, de restauration et de documentation.

Le nombre de participants est limité à 15.

Le règlement est à faire parvenir à l'**Institut de l'École normale supérieure (I-ENS)**,

Pour toute information, contacter Carmelina de Pablo : institut@ens.fr ≈ tél : 01 46 33 67 14 et 07 82 70 83 60

L'Institut de l'École normale supérieure

L'Institut de l'École normale supérieure propose à des cadres dirigeants des secteurs privé et public de mettre en perspective leur pratique professionnelle et d'élargir le champ de leur réflexion lors de séries de rencontres avec des praticiens et des chercheurs de haut niveau.

C'est une association loi de 1901 dont les adhérents sont des groupes tels que Airbus, La Caisse des Dépôts, LVMH, Lagardère, L'Oréal, des banques comme la Société générale ou Lazard Frères, des sociétés d'investissement comme Euris.

On y rencontre des philosophes et des mathématiciens, des hauts fonctionnaires, des ingénieurs et des historiens, des juristes et des politologues : regards et savoirs croisés, clés de compréhension se combinant, au fil des séminaires proposés, à l'expérience vécue des participants, qui sont généralement des cadres dirigeants chargés de gérer le présent mais aussi d'imaginer l'avenir de leurs organisations et de contribuer en préparant les grandes évolutions.

Ne visant aucunement à enseigner des techniques de management, l'Institut déploie son offre de formation dans les domaines où l'approfondissement de la réflexion et de la culture personnelles des dirigeants ne peut être dissocié du développement de leurs compétences professionnelles.

La conviction de ses animateurs est que l'apport des sciences et des humanités est plus que jamais essentiel pour préparer les décideurs à appréhender la complexité du monde qui vient.

* * * * *

Plus généralement, l'Institut de l'École normale supérieure est une association dont la vocation est de tisser des liens entre les entreprises et la recherche universitaire, particulièrement celle qui s'effectue au sein de son École. Le budget de L'Institut est alimenté par les cotisations de ses membres et par le paiement des prestations qu'il fournit. Ne recevant aucune subvention, il est parfaitement indépendant.

Président : Dominique D'Hinnin

Vice-présidents : Marc Mézard,
Directeur de l'École normale supérieure

Olivier Sorba

Trésorier : Jean Michel Mangeot

Directeur : Pierre Cohen-Tanugi